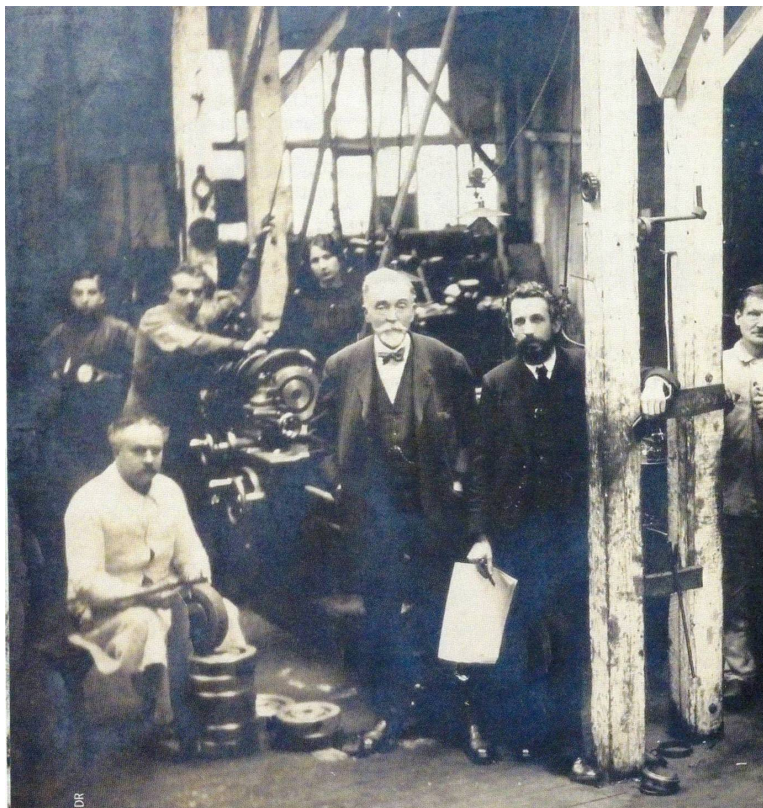
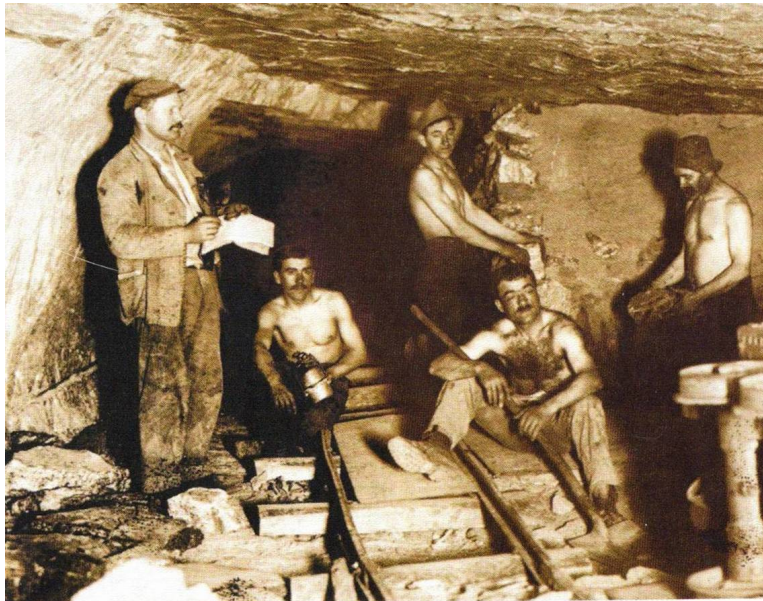


Le syndicalisme à Mulhouse



René TESSIER
Mémoire Mulhousienne
Juin 2026

Couverture : un chantier dans une Mine de Potasse , un atelier à la SACM

1746 est une année de référence dans l'histoire industrielle de Mulhouse, puisque c'est

Introduction

cette année là qu'est créée la première manufacture d'impression sur étoffes, rue de la Loi. A cette époque les corporations qui régissent l'ouverture de commerces et d'artisanats, assurent l'assistance et l'aide aux travailleurs. La loi Le Chapelier de 1792 au nom de la liberté individuelle d'entreprendre et de vendre sa force de travail va aboutir à la suppression des corporations et sera appliquée à Mulhouse lors du rattachement à la France en 1798.

L'afflux d'ouvriers d'abord Suisses et Allemands puis Alsaciens et Vosgiens suite au

Aux origines du mouvement ouvrier

développement des manufactures, va conduire à la densification de la population au sein de la ville traversée et entourée de cours d'eau, accroître l'insalubrité et dégrader les conditions d'hygiène et donc de santé. (rapport de Louis René Villermé de 1840)

Les premiers manufacturiers protestants calvinistes, que l'on peut qualifier de « capitalistes humanistes » assument leur responsabilité sociale tout en cherchant le profit. Ils vont développer , en grande partie sous l'égide de la Franc Maçonnerie dès 1809 , puis sous celle de la Société Industrielle à partir de 1826, la création de salles d'asile, de caisse d'épargne et l'ouverture d'écoles (la première en 1831).

Cependant l'épargne est quasi-impossible pour les ouvriers , de plus l'instabilité politique et économique va provoquer des périodes de récession et de chômage.

Une émeute connue sous le nom de Bäckefest , provoquée par la cherté des aliments due aux mauvaises récoltes et à la maladie de la pomme de terre, éclate le 26 juin 1847. La répression est brutale et 4 personnes sont tuées par l'Armée.

Le 4 avril 1848, des ouvriers imprimeurs sur étoffe et des ouvriers fileurs adressent une lettre au Gouvernement provisoire de la République (suite à la révolution de février)

Premières actions

demandant la création d'une société de secours mutuel .

En juin 1848 une première grève éclate au sein de la filature Koechlin-Dollfus et Cie , elle va se répercuter dans d'autres établissements . Une vingtaine d'ouvriers sont arrêtés puis libérés, mais les patrons refusent de réembaucher les meneurs.

Le clivage entre fabricants et salariés va se concrétiser encore plus lors de l'élection présidentielle (au suffrage universel) du 10 décembre 1848 qui va voir la victoire de Louis Napoléon Bonaparte et le début de la deuxième République.

L'hôpital du Diaconat est créé en 1851 à l'initiative de Caroline Koechlin.

En 1827 Jean Jacques Bourcart , associé de Nicolas Schlumberger, avait fait une proposition à la SIM de réduire les heures de travail des enfants et de repousser l'âge de

début de travail. De longs débats vont traverser la SIM jusqu'à la rédaction en 1837 d'une proposition de loi visant à limiter à 10h /jour le travail de 8 à 10 ans et de 12h/j celui des 10 à 14 ans. Cette proposition sera présentée par Nicolas Koechlin, député du Haut Rhin mais n'aboutira que le 22 mars 1841.

A partir de 1853 sous l'égide de Jean Dollfus les patrons Mulhousiens vont réaliser la Cité ouvrière : 1200 maisons seront achetées sur 15 ans par ceux des ouvriers qui ont réussi peu à peu à épargner.

Le Chanoine Cetty à son tour va développer au sein de la communauté catholique : caisse d'épargne, maisons ouvrières et l'hôpital de la Rue du Bourg en 1856.

Il faudra cependant attendre 1870 pour que le mouvement ouvrier apparaisse comme une véritable force politique , une manifestation de 15 000 personnes va à nouveau s'opposer à l'augmentation du prix du pain.

La guerre de 1870 puis l'annexion vont mettre temporairement les revendications en sommeil.

Des syndicats sont créés en 1890 dans la métallurgie (Metalarbeiterfachverein) et le textile.

En 1898 **Auguste Wicky**, ancien ouvrier tailleur, prend la direction de l'organisation syndicale de Mulhouse qui rassemble près de 7000 ouvriers. (exclusivement catholiques). Bien vite des clivages apparaissent entre les Rouges (socialistes) et les Noirs (catholiques).

Une grande grève éclate le 7 février 1906 chez Frey et Cie puis chez DMC sous l'impulsion de **Joseph Gsell** ouvrier mécanicien et syndicaliste. En juillet 1913 une autre grève autour des travaux de la gare du Nord dégénère et cause la mort de 2 ouvriers (Guthknecht et Bohler).

Le syndicalisme pendant et entre les deux guerres mondiales

Les Mines de Potasse démarrent leur exploitation en 1904, Clemessy en 1908.

La guerre de 14-18 provoque le démantèlement de plusieurs entreprises du fait des bombardements et surtout du pillage des matières premières et des machines par l'occupant. La pauvreté sévit. L'entreprise Schlumberger met en place la fabrication de chaussons , les *Pagaschuch* qui permet à 2300 ouvrières de percevoir un petit revenu.

L'augmentation du coût de la vie du fait des pénuries va être la source de contestations et de grèves . Les difficultés de la vie quotidienne vont favoriser le développement syndical . Cependant des divergences puis la rupture interviennent entre communistes et socialistes en 1920. La CFTC est créée en 1919.

En avril 1919 la loi sur la journée de 8h et les conventions collectives est votée.

L'activité des mines de potasse entraîne une **arrivée massive d'ouvriers Polonais** . Le travail au fond est dur du fait de la température et des risques d'éboulement . En mars 1919 une explosion provoque la mort de 26 mineurs.

Auguste Wicky devient maire en 1925.

Le krach boursier de 1929 provoque la faillite de plusieurs établissements .Le Chômage est massif. Une grande grève éclate en mai 1936 aux Mines de Potasse suite aux revendications sur les conditions de travail et de vie. Un nouvel accident le 23 juillet 1940 tuera 25 mineurs.

La troupe allemande envahit à nouveau l'Alsace en juin 1940. Les partis et syndicats sont dissous, les non Alsaciens, les juifs, les francophiles sont expulsés et leurs biens confisqués. L'embrigadement de la jeunesse, la nazification de l'enseignement et de l'administration imposent une pression permanente.

De nombreux syndicalistes sont très actifs au sein des réseaux constitués dans les grandes entreprises (SACM, SNCF, Clemessy, Mines de Potasse, DMC,...).

Le réseau Wodli développera la propagande mais rapidement il sera démantelé (66 arrestations à Mulhouse) . Son chef Georges Wodli sera exécuté ainsi que quatre camarades (Edouard Schwartz, René Kern, Marcel Stoessel et Alphonse Kuntz). Beaucoup d'appelés dans la Wehrmacht tenteront l'évasion de l'Alsace avec le risque de représailles sur leurs familles. Quelques uns rejoindront les maquis dans le Vosges et surtout dans le Sud Ouest . Certains rejoindront les rangs de la 1ère Armée de de Lattre , notamment au sein du GMA Alsace Lorraine . Un ancien syndicaliste CGT des chemins de fer sera rendre célèbre d'une autre manière, le Kreisleiter Jean Paul Murer.

Jean Wagner typographe et syndicaliste, succède à Auguste Wicky à la mairie en 1947.



Les dégâts causés par les bombardements génèrent une intense activité de reconstruction. La SACM doit rééquiper ses usines et embaucher . Elle fait venir d'Italie et d'Afrique du Nord la Main d'Oeuvre qui lui manque, son effectif est de 4500 personnes en 1948. Les Mines de Potasse emploient 14 000 personnes en 1948.

Emile Muller, lui aussi typographe et syndicaliste, succède à Jean Wagner en 1956. Il lance un important programme d'urbanisme.

L'émergence des pays en voie de développement aux salaires très faibles et le manque d'investissement conduisent à la fermeture de nombreux établissements (Filature et Tissage de la Cité, Filature de la Porte du Miroir, Charles Mieg) et au regroupement de plusieurs autres (DMC et Thiriez) . SAIC et Schaeffer résistent mieux.

Au début des années 60 un pôle d'industrie chimique se déploie à Chalmépé, Peugeot s'installe dans la Hardt.

Suite à la scission de la CFTC en 1964, la CFDT est créée et devient avec la CGT majoritaire dans les grandes entreprises.

Le 6 mai 1968 le conflit débute à l'Université puis s'étend dans les entreprises . Le 19 mai le bassin potassique est figé. Les usines sont occupées . Après les accords de Grenelle le personnel obtient une augmentation de salaire, la révision des classifications salariales et un temps de délégation syndicale .

En 1970 il y a à nouveau une grève à la SACM pour la mensualisation. Une augmentation de 10% est obtenue en 1976 pour compenser l'augmentation du coût de la vie.

De nombreuses mines cessent leur activité : Fernand en 1972, Anna en 1975, Bollwiller en 1976. Après six semaines de grève, fin 1972, les salariés sous la conduite de Jean Kaspar obtiennent une augmentation de 7,2%.

Les établissements Schlumpf ferment en 1976. L'usine de Mulhouse qui abrite la plus grande collection d'automobiles du monde est occupée en 1977 par la CFDT qui l'ouvre au public.

A partir du second choc pétrolier, suite à l'automatisation et à l'augmentation de la productivité les effectifs baissent chez DMC et PSA. En 1984 malgré le succès du nouveau métier à tisser UR-100, vendu très cher, c'est la fin de la SACM-Textile. La SACM-Moteurs poursuit difficilement sa route de restructuration en restructuration. On y produit le moteur du char Leclerc le V8X1500, mais le marché s'amenuise. En 1991 la société finlandaise Wärtsilä prend la majorité du capital et lance la fabrication de son propre moteur.

Un conflit éclate en 1989 chez PSA, il va durer sept semaines et s'étendre à Sochaux.

Le syndicalisme Alsacien au XXI^{ème} siècle

D'autres fermetures interviennent au début du XXI^{ème} siècle. La SACM devenue Wärtsilä en 2003, les Mines de Potasse en 2004, ICMD en 2007, Manurhin en 2018. Les effectifs continuent de baisser dans les entreprises. PSA passe de 10 000 personnes en 2015, à 5000 en 2025.

Dans ce contexte les syndicats perdent des adhérents et sont de moins en moins visibles. On est passé de l'homme-machine à l'homme-ordinateur. La relation de l'homme au travail se transforme. Le respect de la nature est une condition de survie pour la planète et doit nous obliger à nous demander si la création de « richesses » demeure un leitmotiv de société.

Dans ce contexte comment les syndicats vont-ils s'adapter ?

Des acteurs majeurs

Auguste WICKY (Bourbach le Bas 1873- Mulhouse 12/01/1947) catho ACD R0 T296
Tailleur à Belfort, il vient à Mulhouse en 1898 et adhère au mouvement syndical proche du SPD. Il fréquente l'école des cadres du SPD à Berlin, puis il devient **rédacteur du journal *Die Mulhauser Volkzeitung***. Il est condamné pour hostilité à l'Allemagne pendant la première guerre mondiale et préside le conseil ouvrier de Mulhouse en 1918. **Il prend la direction de l'union syndicale CGT**. Lors de la scission avec les communistes au Congrès de Tours en décembre 1920, il maintient la SFIO Mulhousienne dans le camp socialiste. Elu conseiller municipal en 1904 puis premier adjoint en 1923, il devient **maire de 1925 à 1940**. Révoqué par les Allemands il est expulsé vers Agen. Il reprend son poste en 1945 mais démissionne en décembre 1946 pour raison de santé. (Les Rues de Mu, p 601)

Jean MARTIN (Buhl 1868-Mulhouse 1922) catho CA R0 T55
Il débute comme **employé de bureau chez DMC** en 1889 et entre en contact avec le mouvement ouvrier à l'occasion de l'élection de Charles Hickel en février 1890 et du mouvement de grève au printemps de cette année là. Il devient **journaliste** de la presse

socialiste. Il est élu au conseil municipal en 1902, mais le gouvernement l'empêche de siéger. Il est assigné à résidence pendant la 1^{ère} guerre mondiale. Le 30 novembre 1918 il prend la **direction du quotidien socialiste *der Republikaner***. Il est le père de Julien directeur des MDPA, Pierre journaliste et de Charles secrétaire général de la ville de Mulhouse. (Les Rues de Mu, p 359)

Joseph GSELL (Mulhouse 12/03/1868 - Mulhouse 27/03/1927)

Conseiller général, syndicaliste, Fils de Martin Gsell, aiguiser de cardes à Pfaffenheim et de Marie Anne Voegtlin. **Ouvrier mécanicien**, il devient trésorier, puis **secrétaire bénévole du syndicat des ouvriers du textile**. Licencié en 1905 par son employeur, Dollfus-Mieg et Cie (DMC), à cause de ses activités syndicales, il devint en 1906 permanent (Gauleiter) du Textilarbeiterverband pour la Haute-Alsace. **En mars 1906, il dirige la grande grève de Mulhouse** et participe à la négociation présidée par le secrétaire d'État von Köller. En 1919, il fut élu **président du Syndicat des ouvriers de l'industrie textile (NDBA)**

Camille BILGER (Mulhouse 17/10/1879- Soultz 1/03/1947)

Soultz

Ouvrier dans le textile et syndicaliste. Secrétaire du syndicat chrétien alsacien-lorrain **Co fondateur de la CFTC** le 2 novembre 1919. Secrétaire puis président régional jusqu'en 1946. Conseiller municipal de Mulhouse en 1910. **Député de 1919 à 1936**. Membre de la commission d'épuration des syndicats en 1944. (wikipedia)

Edmond BAUMANN (Colmar 3/06/1885- Mulhouse 12/12/1973) Bourtzwiller C1 R0 T30 **Serrurier puis cheminot**, il a milité dès 1908 dans le **syndicalisme ouvrier pour en devenir un des leaders entre les deux guerres**. Après 1945 il fait campagne contre le maire Gilbert Macker pour le rattachement de Bourtzwiller à Mulhouse. Il devient **maire** le 23 septembre 1945 jusqu'au rattachement le 27 septembre 1947 célébré en présence du Président du Conseil Paul Ramadier. Il entre ensuite au conseil municipal de Mulhouse jusqu'en 1953. (Les Rues de Mu, p 65)

Jean WAGNER (Colmar 6/03/1894-Mulhouse 10/09/1956)

catho ACG R0 T296

Typographe il adhère très jeune à la SFIO et devient **militant syndical**. Venu à Mulhouse il devient linotypiste au quotidien de la SFIO le *Republikaner*. Il succède à Jean Martin à la tête du journal. Il dirige également **l'imprimerie l'Union** de 1928 jusqu'en 1956. En 1923 il entre au conseil municipale et devient premier adjoint d'Auguste Wicky en 1935. Réfugié à Toulouse pendant la guerre il passe dans la clandestinité avant de rejoindre Mulhouse à la libération. Il devient **maire le 3 janvier 1947 puis en 1953** (Les Rues de Mu, p 595)

Eugène JOLLY (Dornach 6/01/1908-Mulhouse 11/01/1975) catho CMG1 R0 T237

Modeleur sur bois à la SACM. Il adhère à la CGT en 1930 et participe activement aux manifestations de 1936. Après la seconde guerre mondiale, il devient **secrétaire Général des ouvriers de la métallurgie du Haut Rhin et secrétaire adjoint de l'union départementale de la CGT**, puis à la direction fédérale CGT de la métallurgie. Il est élu également au Conseil des Prudhommes et au CA de la CPAM. (Les Rues de Mu, p 292)

Adolphe MAY (Mulhouse 1909- Mulhouse 26/10/1979) catho C RR R0 T65

Il entre en 1926 aux **PTT**, puis adhère aux Jeunesses Socialistes en 1925 et à la SFIO en 1929. Il devient **secrétaire adjoint de l'union locale de la CGT**. Fait prisonnier en 1940 il travaille à Nantes après sa libération et revient à Mulhouse en janvier 1945. Il est Président de la **Libre Pensée Mulhousienne et franc-maçon**. Il devient secrétaire parlementaire de Jean

Wagner tout en étant cadre de l'imprimerie Union jusqu'à sa retraite en 1969. Il est adjoint du maire Emile Muller de 1953 à 1977. Il est le gendre de Jean Martin .(Les Rues de Mu, p361)

Robert PATAT (St Avold 31/10/1912- Mulhouse 7/03/1984) Prot CB R0T90
Ouvrier chez Schaeffer en 1928, il **adhère au PC** en 1934. Expulsé en juillet 1940. Il trouve un emploi à la SNCF de Villeneuve sur Lot et rejoint les FTP. **Officier de la colonne Fabien**, il rejoint le 151ème d'Infanterie de la 1ère Armée et combat dans les Vosges . Après la guerre il devient **secrétaire général du syndicat CGT des cheminots et secrétaire du PCF** .
Conseiller municipal de Mulhouse de 1959 à 1967.

François VOGEL (Ruelisheim 21/11/1911-Mulhouse 28/04/1982) catho C9 R0 T83
Ouvrier mineur , puis textile et enfin métallurgiste il milite à la CFTC et devient secrétaire syndical en 1936. Il adhère à la **CFDT** lors de sa création. Il entre au conseil municipal en 1953 et s'occupe des questions sanitaires et de transport notamment pour la « cité » .VP de l'office des HLM de la ville de Mulhouse puis administrateur de la Sécurité Sociale de 1948 à 1950 et de la CAF de 1950 à 1975. (Les Rues de Mu, p 592)

Emile MULLER (Mulhouse 20/04/1915- Mulhouse 12/11/1988) catho CEROT2
Ouvrier typographe . Sous l'influence de son père, ami d'Auguste Wicky il adhère à la SFIO à 14 ans et aux Jeunesses Socialistes. Il devient **directeur de l'imprimerie du journal socialiste** de Mulhouse *Le Républicain* de 1952 à 1957. Conseiller municipal en 1945, il devient adjoint en 1953 puis **il devient maire en 1956** suite au décès de Jean Wagner.
Député , conseiller général, président de nombreux organismes . En 1970 il fonde le Parti Démocrate Socialiste puis le MDSF en 1973 et il est candidat à la présidence de la République en 1974. Il se retire en 1981. (Les Rues de Mu , p 317)

Joseph KLIFA (Mascara Algérie 26 /01/1931-Mulhouse 15/06/2009) catho ACG1R0 T276
Licencié en droit , **attaché de direction de l'enseignement des PTT** , il est nommé à Mulhouse en 1957. Délégué régional de la GMF. **Secrétaire fédéral de la section FO-PTT du Haut Rhin**. Elu conseiller municipal en 1965 sur la liste SFIO d'Emile Muller, il devient premier adjoint en 1971, puis **maire en 1981** . **Réélu en 1983**, il est battu par Jean Marie Bockel en 1989. **Député de 1986 à 1988** , puis de 1993 à 1997. (NDBA)

Roger IMBERY (1939-2009) catho CL R5 T13
Ouvrier chaudronnier à la SACM en 1954. Il devient **militant syndical à la CFDT**, puis entre au Parti Socialiste. Il **préside le collège salarié du Conseil des Prudhommes** de 1983 à 1998. En 1983 il est élu au conseil municipal avec Jean Marie Bockel et il devient adjoint en 1989. Il s'investit dans les dossiers d'économie d'énergie et de recyclage des déchets. (Les Rues de Mu, additif p9)

Jean GRIMONT (Belfort 13/06/1930- Mulhouse 5/03/2006) Bourtzwiller
Après des études de philosophie et de théologie, il devient **militant syndical aux établissements Peugeot puis à la SACM** . Il occupe le poste de **secrétaire fédéral du PS** aux entreprises du Haut Rhin en 1981. Il devient suppléant du député Jean Marie Bockel en 1981 et devient **député de 1983 à 1988**. Il devient adjoint au maire de 1989 à 2001. Il a été **conseiller régional** de 1984 à 1988 et conseiller général de Mulhouse Nord de 1989 à 1994. (Les Rues de Mu, additif p7)

Charles KLEIN (Mulhouse 2/01/1890-Mulhouse 9/09/1959) Cim Nord CTR0T66

Ouvrier métallurgiste ; secrétaire CGT métallurgie, adjoint au maire de Mulhouse Auguste Wicky de 1932 à 1940 et de 1944 à 1959 ; **conseiller général du Haut Rhin** de 1922 à 1928, 1931 à 1940 et 1945 à 1958. Expulsé d'Alsace en 1940, il se réfugie à Agen. Il revient avec Auguste Wicky en 1944.

Frédo KRUMNOW (Mulhouse 29/05/1922-Bourg d'Oisan 19/05/1974)

Apprenti à la **Caisse d'Epargne**, puis incorporé au STO à Coblenz, il s'évade avant son incorporation à la Wehrmacht. Il adhère à la JOC, dont il devient permanent pour la région Est. En 1951 embauché chez Schaeffer à Pfaffstätt, il adhère à la CFDT en 1964. Il devient président du CE de Schaeffer, vice **président de l'union départementale de la CFDT**. Il fonde l'Association Populaire des Familles de Mulhouse. En 1960 il est élu secrétaire général de la fédération du Textile. En mai 1966 il présente au congrès de sa fédération le premier rapport syndical sur l'auto-gestion. Le 25 mai 1968 il prend la parole au nom de la CFDT au stade Charléty à Paris. **Secrétaire national de la CFDT** auprès d'Edmond Maire en 1971. Atteint d'un cancer en 1973, il abandonne ses responsabilités pour se consacrer à l'écriture et à la méditation. (Les Rues de Mu, p 313)

Jacques MUGNIER (Mulhouse 18/10/1923- Mulhouse 6/11/1998) Dornach CE R8 T76
Ouvrier **métallurgiste** puis Cadre chez **Schaeffer**, **militant JOC et CFTC. Fondateur et président de l'ORCO** de 1962 à 1970. (devenue chambre de Consommation d'Alsace). Initiateur du centre social Bel Air construit en 1967. Membre du Comité d'action pour le progrès économique du Haut Rhin; Il adhère à la CFDT en 1964. IL participe à l'Agence pour l'amélioration des conditions de travail à partir de 1981. Conseiller municipal de JM Bockel en 1992. (Les Rues de Mu, p 385)

Jean François STAEDELIN (Kembs 1928- Kembs 30/12/1991)

Auxiliaire des **PTT** au centre de tri de Mulhouse-gare en 1947. Militant syndicaliste à partir de 1951 à la CFTC. Il rejoint la CFDT dès sa création en 1964. Il est élu **secrétaire politique de la Confédération Européenne des Syndicats au Congrès de Londres en 1976**. Il est également coordinateur au Conseil de l'Europe pour le Parlement européen des pour l'amélioration des conditions de vie et de travail pour le Comité Permanent pour l'Emploi. Il est élu président du Conseil Economique et social, organe consultatif de la CEE en 1990. (Les Rues de Mu, p 540)

Henri ULRICH (Mulhouse 7/12/1912-Riedisheim 17/12/1978)

Employé de bureau chez **Aldinger**, engagé volontaire en Indochine puis en Syrie ; interné à Schirmeck et déporté en Allemagne ; En 1945 il entre aux **MDPA et adhère à la CFTC dont il devient secrétaire général** de 1946 à 1956. Membre du CA des MDPA. Conseiller municipal de Riedisheim, **député** du Haut Rhin MRP en 1956 puis 1959. **Conseiller général** du canton de Habsheim de 1958 à 1978.

Autres militants célèbres :

Léon JOUHAUX (Paris 1879- Paris 1954)

Ouvrier allumettier, Secrétaire Général de la CGT en 1909. Déporté en 1943. Crée la CGT FO en 1947 dont il assure la présidence jusqu'à sa mort. *Il épouse Augustine Bruchlen née à Mulhouse en 1899, le 8 février 1947. Le Prix Nobel lui a été décerné en 1951.* (Les Rues de Mu, p 293)

Salomon GRUMBACH (Hastatt 6/01/1884- Neuilly 13/07/1952) Père Lachaise
Journaliste et homme politique lié au SPD allemand et à la section française de l'internationale ouvrière SFIO. Il travaille au journal l'*Humanité* pendant la 1ère guerre mondiale. Conseiller général de Ste Marie aux Mines en 1919, Il fut un des principaux animateurs de la Ligue des Droits de l'Homme . **Député de 1928 à 1932 à Mulhouse**

Sources

- *Histoire de Mulhouse des origines à nos jours* (R Oberlé, E Livet, DNA, 1977)
- *Nouvelle Histoire de Mulhouse* (MC Vitoux, Mediapop , 2023) .
- *De l'Allemagne à la France : le mouvement ouvrier en Alsace Lorraine*(F Olivier– Utard, BF, 1981)
- *DMC patrimoine mondial* (Pierre Fluck, Do Bentzinger, 2006)
- *SACM* (JF Hirn, Nota Bene, 2013)
- *Le mineur de potasse , de l'entre-deux guerres* (Yves Frey , 2025)
- *Les Saisons d'Alsace , Mémoire Ouvrière*, (DNA,novembre 2021)
- Les rues de Mulhouse , dir. A Eckendorn, 2007 ;
- le Nouveau Dictionnaire des Biographies Alsaciennes ;
- Wikipedia
- Maitron